

Mars 2023

DOSSIER D'APPRENTISSAGE

SÉRIE D'APPROCHES
TECHNIQUES



JOINING FORCES
For All Children



Cofinancé par
l'Union européenne

Parentalité sans violence en tant qu'approche technique commune pour le projet JOFA

Joining Forces for Africa (JOFA)



ChildFund
Alliance



Terre des Hommes
International Federation

World Vision

CONTEXTE

L'Alliance Joining Forces est une collaboration entre les six plus grandes agences axées sur les enfants : Child Fund Alliance, Plan International, Save the Children International, SOS Villages d'Enfants International, Terre des Hommes International Federation et World Vision International.

À propos de JOFA

Le projet "Joining Forces for Africa (JOFA) - protéger les enfants pendant la crise du COVID-19 et au-delà" est mis en œuvre dans cinq pays (Sénégal, Mali, Éthiopie, Kenya et Ouganda) sur trois ans (août 2020-2023), avec le soutien d'une subvention de 10 millions d'euros de l'UE.

L'objectif global du projet JOFA est Les enfants et les adolescents connaissent une réduction des niveaux de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence. Il comporte quatre objectifs spécifiques

Approches techniques et méthodologies dans le projet JOFA

Le projet JOFA vise à utiliser des approches et des méthodologies de protection de l'enfance fondées sur des données probantes, en s'appuyant sur l'expérience collective des membres du consortium.

Après un examen approfondi et un processus de consultation, trois approches techniques communes ont été choisies pour être étendues à plusieurs pays et partenaires de Joining Forces.

1. **Parentalité sans Violence**

Save the Children

2. **Responsabilité à l'égard des enfants**

Childfund

3. **TeamUp**

Save the Children, War Child Holland and UNICEF Netherlands

L'équipe du projet JOFA a mené une série d'apprentissage sur les approches techniques, qui a débuté en avril 2022 et s'est achevée par un atelier de partage externe en mars 2023.

Objectifs du JOFA

- Renforcer les systèmes nationaux et locaux de protection et de réponse.
- Améliorer la protection des familles, des communautés et des institutions résilientes dans le contexte de la crise COVID-19 et pendant la phase de relèvement.
- Renforcer la capacité et l'action des enfants pour prévenir et répondre à la violence dont ils sont victimes pendant la crise du COVID-19 et la phase de relèvement.
- Améliorer l'apprentissage et le partage des connaissances et des meilleures pratiques liées aux approches de la protection de l'enfance.

Key facts

- **Durée du projet:** 06.08.2020-05.08.2023.
- **Budget** 10,000,000 € EU Financement.
771,458 € membres du consortium.
- **Pays:** Éthiopie, Kenya, Mali, Sénégal, Ouganda.
- **Bénéficiaires directs :** 438.000 enfants bénéficiaires.
3.000 prestataires de services.
23.000 parents et soignants.



La série d'apprentissage visait à tirer des enseignements du processus d'adoption d'approches techniques communes en vue d'une mise à l'échelle, et à échanger, partager et analyser les défis, les solutions et les bonnes pratiques en matière de mise en œuvre.

On espère que la série d'apprentissage créera également des opportunités pour développer ces approches avec les agences Joining Forces et d'autres, et qu'elle explorera les possibilités de recherche et d'apprentissage sur ces approches.

La série d'apprentissage s'est déroulée selon les étapes suivantes :

Étapes de la série d'apprentissage

- 1** Apprentissage interne au niveau national - Examens par les pairs - recherche qualitative/processus de suivi.
- 2** Échanges entre deux pays JOFA ou plus, afin d'explorer les questions d'apprentissage communes.
- 3** Trois ateliers de révision de l'apprentissage avec les équipes nationales de JOFA - spécifiques à chaque approche technique.
- 4** Webinaire - pour présenter les résultats de notre série d'apprentissage à un public externe d'acteurs de la protection de l'enfance au niveau mondial.

Ce dossier d'apprentissage présente les résultats essentiels de ce processus de série d'apprentissage.

À PROPOS DE PARENTALITÉ SANS VIOLENCE

L'approche Parentalité sans Violence est conçue comme un programme préventif universel à utiliser dans des contextes de développement et d'aide humanitaire afin de prévenir les châtimements physiques et humiliants infligés aux enfants et d'améliorer les capacités parentales positives des pères, des mères et des personnes qui s'occupent de filles et de garçons de tous âges.

Développée par Save the Children, cette approche poursuit les objectifs suivants :

Réduire les châtimements physiques et humiliants infligés aux enfants à la maison.

Améliorer la capacité des parents/responsables d'enfants à pratiquer une éducation positive.

Améliorer la qualité des relations parents/soignants/enfants.

Accroître la résilience et la confiance des enfants pour qu'ils expriment leurs opinions et leurs sentiments dans leur foyer et pour qu'ils cherchent un soutien lorsqu'ils ne se sentent pas en sécurité.

Renforcer les normes sociales et les dynamiques de genre et de pouvoir qui soutiennent l'égalité des responsabilités pour une parentalité positive et non discriminatoire.

Renforcer les systèmes de protection de l'enfance équitables et sensibles au genre qui préviennent et répondent à la violence au sein du foyer.

L'approche "Parentalité sans Violence" (PsV) se compose de quatre éléments essentiels - chacun d'entre eux est complémentaire et fait partie d'une approche holistique de la protection de l'enfance :

Composants du PsV

- Fournir aux pères, aux mères et aux autres personnes qui s'occupent des enfants les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour exercer une parentalité positive sans recourir à la violence.
- responsabiliser les enfants afin qu'ils se sentent valorisés, respectés et en sécurité au sein de leur famille et de leur communauté
- Soutenir les communautés pour qu'elles aient la volonté et la capacité de protéger les enfants de la violence.
- Renforcer les systèmes de protection de l'enfance équitables et sensibles au genre.

Le manuel PsV comprend des guides détaillés pour 9 sessions pour les enfants, 10 sessions pour les parents/soignants, et 2 sessions qui combinent les enfants et les parents/soignants. Les séances sont accompagnées de visites à domicile par les mentors/animateurs afin d'aider les familles à établir des relations plus harmonieuses.

SÉLECTION DE "PARENTALITÉ SANS VIOLENCE" COMME APPROCHE TECHNIQUE COMMUNE POUR LE PROJET JOFA

Parentalité sans Violence était l'une des trois approches de parentalité positive présentées par les partenaires mondiaux de Joining Forces au début du projet en tant qu'approche technique commune possible.

Lors d'ateliers nationaux ultérieurs, les équipes nationales ont sélectionné les approches techniques qu'elles allaient mettre à l'échelle et adopter parmi tous les partenaires d'un même pays.

Les équipes nationales du Mali, de l'Ouganda, de l'Éthiopie et du Kenya ont toutes choisi l'approche "Parentalité sans Violence", en utilisant un ensemble de critères objectifs pour évaluer les approches disponibles.

Le fait que le matériel ait déjà été adapté au contexte éthiopien par SCI Éthiopie a joué un rôle important dans la décision de l'équipe d'Éthiopie de choisir l'approche "Parentalité sans Violence".

Au Sénégal, l'équipe a choisi l'approche "Familles en fête" pour une parentalité positive, car le responsable national - World Vision - avait la capacité d'apporter un soutien en termes de matériel et de formation.

Le fait que PsV ait été choisi dans 4/5 des pays cibles démontre que le personnel d'ONG de diverses organisations s'accordera sur le choix de l'approche la plus appropriée, fondée sur des preuves, si on lui donne des critères objectifs pour choisir l'approche, et si on lui présente les options disponibles à évaluer.

PLANIFICATION DU DÉMARRAGE DU PROGRAMME

Bien que les équipes nationales du JOFA n'aient pas mené de recherche formative spécifique à la parentalité, des évaluations des besoins en matière de protection de l'enfance ont été réalisées dans tous les pays.

Les résultats de ces évaluations des besoins ont montré une augmentation du stress et de la demande de soutien de la part des parents, ce qui a déclenché des adaptations des budgets et des plans d'activité afin d'accroître la mise en œuvre de l'approche "Parentalité sans Violence" dans tous les pays.

Dans de nombreux cas, les agences de mise en œuvre n'ont pas planifié et budgétisé les quatre composantes de l'approche dans leur

ensemble, mais se sont concentrées sur une seule composante, telle que les sessions pour les parents.

Chaque partie de l'approche est importante et, pour les interventions futures, les agences de mise en œuvre devraient planifier les quatre composantes :

- Séances avec les parents et les enfants
- Visites à domicile
- Dialogues communautaires
- Plaidoyer et communication

Tous ces éléments concourent à modifier les comportements en matière de châtiments physiques et humiliants.

SUIVI, ÉVALUATION ET RECHERCHE

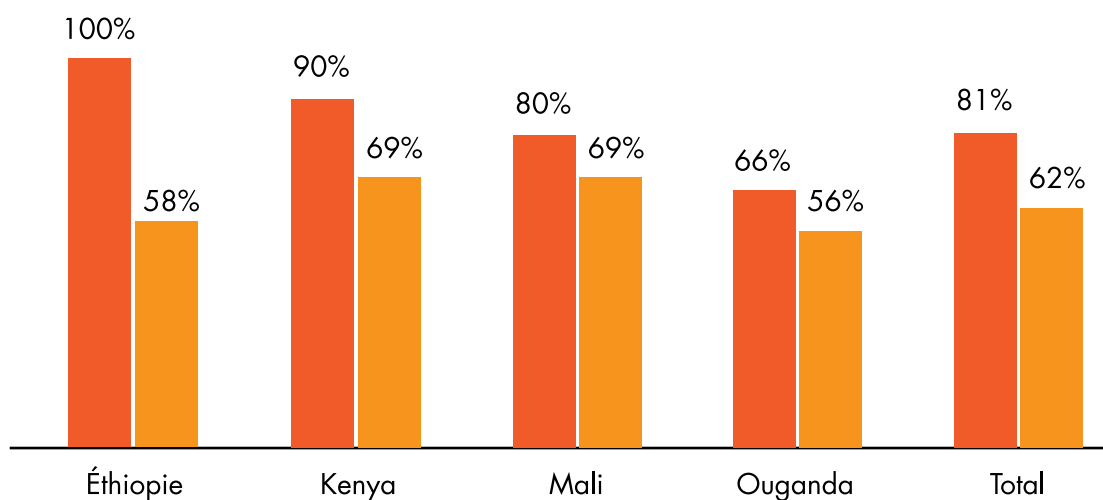
Le cadre logique du projet JOFA a intégré dès le début du projet (c'est-à-dire au départ) la majorité des outils de suivi et d'évaluation recommandés pour l'approche PsV, et la série d'apprentissage des approches techniques a inclus des éléments supplémentaires de recherche sur la mise en œuvre qui ont apporté une contribution supplémentaire au processus MERL.

Jusqu'à présent, les équipes nationales de JOFA ont fait participer plus de 24 000 parents et soignants à des séances de formation à la parentalité sans violence. Lors de l'examen à mi-parcours, les résultats obtenus par les équipes nationales qui ont utilisé l'approche PsV étaient très encourageants, comme le montre le tableau ci-dessous :

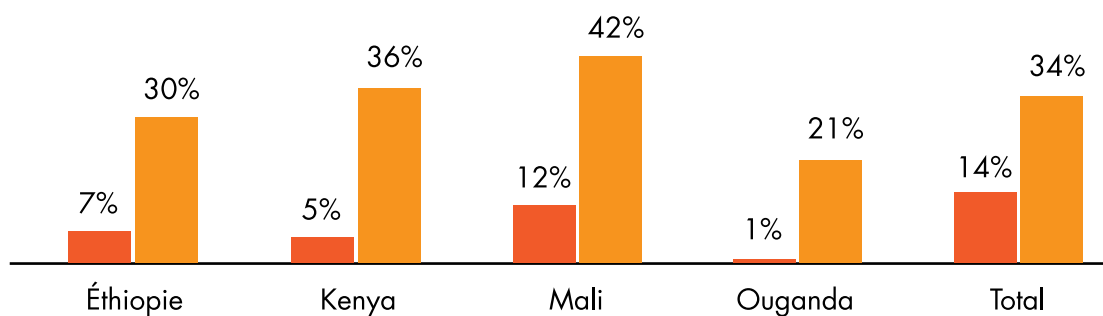


Résultats

Pourcentage d'enfants âgés de 10 à 17 ans ayant subi des punitions physiques et/ou des agressions psychologiques de la part de leurs tuteurs au cours du mois écoulé



Pourcentage d'enfants âgés de 10 à 17 ans qui déclarent que leurs parents et tuteurs ont compris leurs problèmes et leurs inquiétudes la plupart du temps ou toujours au cours du mois écoulé



■ Ligne de base ■ Évaluation à mi-parcours

ADAPTATION DES LIGNES DIRECTRICES DE PSV

Si l'équipe éthiopienne a bénéficié de lignes directrices existantes pour le PsV qui avaient été adaptées spécifiquement au contexte national et traduites dans les langues locales, cela n'a pas été le cas en Ouganda, au Mali et au Kenya, où le PsV n'avait pas été mis en œuvre auparavant.

Les équipes du Kenya et du Mali n'ont pas initialement budgétisé les traductions des lignes directrices, ce qui a posé des problèmes de mise en œuvre. Toute agence souhaitant développer le PsV devrait prévoir du temps et un budget pour les traductions et les adaptations.

FORMATION INITIALE DU PERSONNEL

L'équipe nationale ougandaise a mis en œuvre une formation initiale bien planifiée et structurée pour le personnel et les facilitateurs du projet, avec la participation des trois agences de mise en œuvre.

Au Kenya, l'équipe n'a pas organisé de formation commune du personnel, et chaque agence a pris les lignes directrices de PsV et les a interprétées comme elle l'entendait, en organisant des formations internes ou des sessions de planification de manière individuelle.

Cela a posé des problèmes de cohérence de la méthode de mise en œuvre et de fidélité aux éléments fondamentaux de l'approche. Après avoir examiné la mise en œuvre dans le cadre de la série d'apprentissage sur les approches techniques, ce problème a été identifié et une formation de remise à niveau - avec le soutien des formateurs régionaux de Save the Children

- a été organisée, ce qui a grandement amélioré la fidélité de la mise en œuvre.

En Éthiopie, les équipes de Plan International et de SoS Children's Villages se sont appuyées sur le personnel local formé par Save the Children pour soutenir les formations - le personnel de Save the Children ayant une expérience directe de la mise en œuvre de l'approche, cette approche a été efficace.

Au Mali, l'équipe a reçu une formation initiale en ligne de la part du personnel de Save the Children, mais aucune formation plus approfondie n'était disponible auprès de formateurs expérimentés en français, et le personnel du projet a donc pris sur lui de diriger la formation des facilitateurs.

Toute agence souhaitant développer l'approche PsV devrait s'assurer qu'elle prévoit une formation du personnel par des formateurs qualifiés et expérimentés dans l'approche.

MISE EN ŒUVRE

Les questions liées à la mise en œuvre ont été évaluées et analysées au cours du processus d'évaluation par les pairs, des échanges entre les partenaires et entre les équipes nationales,

ainsi que lors de l'atelier d'évaluation de l'apprentissage. Le cadre d'analyse suivant a été utilisé pour cette évaluation :

Parentalité sans Violence - Cadre d'analyse

- A** Défis de la mise en œuvre
- B** Formation des animateurs et qualité
- C** Public cible et structure des sessions
- D** Engagement masculin
- E** Durée, fréquence et taux d'achèvement des programmes
- F** Documents à distribuer/activités à emporter et visites à domicile
- G** Considérations logistiques et emplacement :
- H** Histoires positives de changement
- I** Réponse et orientation
- J** Processus de retour d'information

Les équipes nationales ont utilisé des outils communs pour examiner la mise en œuvre de PsV, notamment des discussions de groupe avec des enfants, des parents et des

animateurs de PsV qui ont été sélectionnés à dessein parce qu'ils avaient participé à la mise en œuvre de Parentalité sans Violence dans les zones cibles.

A. DÉFIS LIÉS À LA MISE EN ŒUVRE

La plupart des problèmes de mise en œuvre, qui sont détaillés ci-dessous pour chaque catégorie d'analyse, pourraient être résolus par deux méthodes principales.

1. Respecter davantage les lignes directrices existantes en matière de mise en œuvre de PsV
 2. Plus de temps, d'efforts et de ressources investis dans la phase de planification
- Comme cela a été noté dans d'autres recherches liées à l'élargissement des

approches techniques¹, les éléments suivants sont essentiels :

- Prévoir suffisamment de temps pour permettre aux ONG d'internaliser l'approche d'un programme
- Maintenir la fidélité aux principes de base
- Créer une base solide (formation du personnel)
- Impliquer les développeurs de programmes
- S'adapter et évoluer
- Soutenir l'innovation

B. FORMATION DES ANIMATEURS ET QUALITÉ

Dans l'ensemble, les animateurs ont été jugés de bonne qualité et ont reçu une formation initiale suffisante, mais ils ont besoin d'une supervision et d'un soutien plus soutenus.

Des critères clairs de sélection des animateurs doivent être établis dès le départ, ainsi qu'un processus clair de certification des formateurs, en utilisant les lignes directrices et le matériel existants pour PsV.

Les incitations et la reconnaissance des facilitateurs doivent être planifiées dès le début de la mise en œuvre, en tenant compte de la

durabilité - en particulier en ce qui concerne le versement d'indemnités journalières ou d'autres incitations monétaires.

Formation des facilitateurs

La formation initiale doit être cohérente, utiliser des supports de formation existants et des formateurs expérimentés et experts, et être d'une durée suffisante (5 jours en personne recommandés). Dans la mesure du possible, les modules de formation de Save the Children (disponibles en ligne) doivent être utilisés.

Une formation de remise à niveau devrait être prévue après un an de mise en œuvre. Il est important de recruter des animateurs communautaires locaux afin de réduire les interruptions des sessions et d'assurer la continuité, et d'avoir deux animateurs par session pour aider à saisir les idées, les leçons et les histoires des participants.

Outre la formation initiale sur PsV, des formations supplémentaires devraient être envisagées, notamment en ce qui concerne le soutien psychosocial et le conseil, ainsi que le soutien à la compréhension de leur rôle dans le processus d'orientation et de gestion des cas.

Les facilitateurs ont identifié les sujets suivants pour lesquels une formation supplémentaire pourrait être nécessaire : Compétences en matière de conseil, soutien psychosocial, abus d'alcool et de drogues, soutien parajuridique, abus d'enfants en ligne.

Soutien psychosocial, conseil et médiation

Au cours des sessions PsV, les enfants et les parents/responsables d'enfants évoquent souvent des expériences traumatisantes ou révèlent des cas de maltraitance et de violence. Il est essentiel que les animateurs :

1. CUSP (2017) On the cusp of change: Effective scaling of social norms programming for gender equality, Community for Understanding Scale Up

- a) sont formés pour pouvoir gérer efficacement de tels cas au cours des séances
- b) créent un espace sûr, pendant ou après la séance, pour que l'enfant ou le parent/la personne qui s'occupe de lui puisse discuter ouvertement de ses préoccupations
- c) connaissent parfaitement les voies et procédures d'orientation correctes pour les cas nécessitant l'intervention d'un spécialiste.

Les animateurs de PsV peuvent également être appelés à jouer le rôle de médiateurs dans des cas de violence familiale ou de conflits. Pour se préparer à de tels cas, ils doivent être formés aux principes de base de la médiation et bénéficier du soutien total des acteurs de la justice traditionnelle et publique de la communauté locale ou du district.

Supervision de soutien

Un plan clair de supervision des facilitateurs doit être établi au début de la mise en œuvre - cela peut faire partie du processus de certification.

Les bonnes pratiques en matière de supervision comprennent le développement d'une plateforme d'évaluation mensuelle pour les animateurs afin d'évaluer l'efficacité de leur formation et la mise en place d'un groupe Telegram/WhatsApp pour les animateurs et le personnel du projet, afin qu'ils puissent parler de leurs préoccupations après chaque session (Éthiopie).

Reconnaissance et légitimité

Des certificats attestant de l'achèvement de la formation et de l'animation de 8 à 10 sessions (cohorte) devraient être utilisés pour reconnaître les animateurs - c'est une recommandation des participants au projet dans tous les pays.

Des t-shirts ou des badges peuvent être utilisés pour renforcer leur légitimité.

Différents types de facilitateurs

Les facilitateurs/mobilisateurs communautaires sont formés comme facilitateurs pour les PsV dans la plupart des cas, mais les enseignants et les travailleurs para-sociaux sont également formés en Ouganda.



Le fait d'inclure les enseignants en tant qu'animateurs ou mentors des PsV peut contribuer à établir des relations positives entre les enseignants et les parents et à diffuser le même message à la maison et à l'école.

Cela peut également aider les enfants et les enseignants à avoir de meilleures relations entre eux.

Selon le type de facilitateur utilisé, des problèmes de charge de travail peuvent se poser - les travailleurs para-sociaux peuvent déjà avoir une charge de travail élevée pour la gestion des cas et les enseignants peuvent ne pas avoir suffisamment de temps.

Bonne pratique : Pour éviter les problèmes liés à la charge de travail des personnes ressources de la communauté et pour assurer la durabilité, les participants aux sessions de PsV qui ont obtenu de bons résultats dans les cohortes précédentes et qui répondent à un ensemble défini de normes minimales fixées par l'organisation peuvent être promus pour travailler en tant que facilitateurs de PsV pour les cohortes suivantes, comme l'a fait l'équipe en Ouganda.

C. PUBLIC CIBLE ET STRUCTURE DES SESSIONS

IDENTIFICATION DES PARTICIPANTS AU PROGRAMME

Parentalité sans Violence est conçu comme une approche universelle, ce qui signifie que tous les parents peuvent participer, et les lignes directrices recommandent d'inclure tous les parents dans les communautés participantes. Dans la pratique, cependant, il est difficile d'inclure tous les parents, et les équipes du projet ont ciblé ceux qui sont le plus à risque.

Diverses méthodes ont été utilisées pour identifier les participants et réunir les groupes de parents, notamment en s'appuyant sur les groupes existants (tels que les groupes VSLA), en recrutant par le biais de la radio, des chefs religieux et communautaires, des enseignants, des enfants participant aux séances de préparation à la vie active dans les écoles, du personnel du projet et des animateurs recrutant directement les parents et en utilisant les voies d'orientation et les procédures de gestion des cas existantes.

En Ouganda, les directeurs d'école et les enseignants principaux (hommes et femmes) sélectionnent les enfants qui participeront aux sessions, puis les travailleurs sociaux travaillent avec le conseil local pour mobiliser les parents des enfants au sein de la communauté élargie.

La priorité a été donnée aux parents les plus exposés, y compris les enfants et les adultes vivant dans des foyers où des violences ont été commises. Cette approche peut comporter des risques, notamment en ce qui concerne la stigmatisation, mais elle permet aussi d'obtenir les meilleurs résultats.

Dans de nombreuses communautés, la façon dont les parents ont recruté leurs pairs au sein de la communauté, et en particulier les personnes les plus à risque, telles que les voisins qu'ils connaissaient et qui abusaient de l'alcool et/ou maltrahaient leurs enfants, est remarquable.

Dans certains cas, les enfants et les adultes participant aux sessions "Parentalité sans Violence" recommandent des familles à inclure dans les sessions d'apprentissage PsV sur la base de leurs observations de la violence à l'encontre des enfants dans la famille. Les animateurs, le personnel du projet et les agents de développement communautaire travaillent avec le conseil local pour mobiliser les enfants et les adultes de ces familles et les inscrire aux séances d'apprentissage de PsV.

L'équipe sénégalaise a utilisé deux méthodes de ciblage différentes : l'une avec l'aide de mobilisateurs communautaires pour identifier les couples susceptibles de participer, et l'autre en travaillant avec des groupes d'épargne et de crédit féminins existants. Si la collaboration avec les groupes existants a permis une expansion rapide et massive du programme, elle a eu pour effet d'exclure les hommes, et il a été difficile de faire participer un grand nombre d'hommes dans les régions où cette méthode a été utilisée.

Lorsqu'elle utilise les mobilisateurs communautaires pour cibler les couples plutôt que les parents/soignants, l'équipe sénégalaise vise à inclure les couples dont on sait qu'ils viennent de foyers où des violences ont été commises. Cela peut créer une stigmatisation pour les couples sélectionnés pour participer, mais la stigmatisation n'a pas été un problème observé jusqu'à présent.

Les personnes ressources du village identifient les couples, mais ne leur indiquent pas qu'ils ont été sélectionnés parce qu'ils ont des problèmes ou des antécédents de violence. Les invitations aux couples sont communiquées avec soin sans créer de stigmatisation.

Quelle que soit la méthode d'identification des participants, elle doit être intentionnelle et viser à inclure les personnes les plus à risque. Une



approche universelle visant à atteindre tous les parents d'une communauté participante atteindra rarement cet objectif et les personnes exclues seront souvent celles qui courent le plus de risques.

Une approche recommandée consiste à planifier dès le départ la mise en œuvre de plusieurs cohortes de parents/soignants et de leurs enfants au sein d'une même communauté. De cette façon, la première cohorte peut être

convoquée en s'appuyant sur des groupes ou des mécanismes d'orientation existants, et les cohortes suivantes peuvent être planifiées pour inclure ceux qui n'ont pas été touchés par la première cohorte. Les lignes directrices pour les PsV recommandent des cohortes de 30 à 35 parents au maximum, de sorte que plusieurs cohortes dans chaque communauté participante sont nécessaires pour atteindre une masse critique en vue d'un changement de comportement à l'échelle de la communauté.

Identification de la première cohorte de parents

Utiliser les groupes existants tels que les VSLA

Utiliser les mobilisateurs communautaires existants, les mécanismes d'orientation ou les procédures de pour identifier les personnes les plus à risque

Identification des parents les plus à risque et des enfants exclus de la première cohorte

Identifier les moyens de mobiliser les parents et enfants non inclus dans la 1ère cohorte pour l'inclusion dans la 2e cohorte

Travailler avec les animateurs, les parents et les enfants de la 1ère cohorte pour identifier d'autres participants 2e cohorte

Expansion dans les 2e, 3e et 4e cohortes

Identifier en permanence les groupes à risque qui n'ont pas encore été atteints (handicapés, grands-parents, parents célibataires, toxicomanes, etc, grands-parents, parents isolés, consommateurs et d'alcool, hommes/pères)

Soutenir les anciens participants pour qu'ils deviennent des animateurs et/ou continuer à diffuser les messages et maintenir les liens sociaux

Les dirigeants communautaires et les chefs religieux sont des gardiens importants et doivent être impliqués lors du ciblage et tout au long

du processus afin de maintenir le soutien aux programmes destinés aux PsV.

ENGAGEMENT DES ENFANTS

L'approche PsV comprend un schéma d'engagement avec les parents et les enfants séparément, ainsi que des sessions conjointes avec les parents et les enfants. Dans les sessions conjointes, les enfants des parents participants doivent être impliqués. Les enfants âgés de 10 à 17 ans doivent être ciblés pour les séances destinées aux enfants, car les enfants plus jeunes risquent de ne pas pouvoir s'engager efficacement dans le contenu des séances.

Au cours des sessions, les enfants maliens ont d'abord été réticents à s'exprimer en raison des normes existantes concernant le rôle des enfants dans la famille et la société.

L'équipe s'est donc assurée qu'avant de mener

les sessions mixtes, des sessions séparées avec les adultes et les enfants étaient organisées, au cours desquelles les deux acteurs étaient préparés à l'interaction.

Les enfants sont aidés à comprendre qu'il n'y aura pas de répercussions négatives s'ils s'expriment pendant les sessions, et des activités brise-glace (jeux, chansons, etc.) sont introduites au début des sessions pour mettre les enfants et les parents à l'aise. Au cours des séances, les parents sont encouragés à apprécier les interventions de leurs enfants.

Les enfants comprennent souvent mieux que les adultes le contexte et la spécificité de la violence à l'égard des enfants dans leur propre

communauté, et peuvent donc l'expliquer à leurs parents. Cela a contribué à renforcer la confiance des enfants pour qu'ils confrontent leurs parents à ces réalités. Les enfants ont également appris à mieux comprendre le stress

et les inquiétudes de leurs parents.

Les parents ont appris à découvrir le potentiel de leurs enfants et un climat de confiance entre parents et enfants s'est instauré au cours des séances.

CIBLER LES PARENTS/RESPONSABLES D'ENFANTS EN FONCTION DE CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES

Au début de la mise en œuvre, les équipes de projet doivent déterminer les parents et les dispensateurs de soins qui seront ciblés. PsV est conçu comme un programme universel applicable aux parents d'enfants de tous âges, mais il peut y avoir un besoin ou une raison de cibler les parents d'enfants d'un certain âge, ou de cibler les parents et les prestataires de soins présentant d'autres caractéristiques spécifiques pour les réunir dans une même cohorte.

L'organisation des cohortes en fonction de caractéristiques spécifiques - par âge (par exemple, les jeunes mères célibataires), par groupe linguistique, par âge des enfants (par exemple, les parents d'enfants âgés de 10 à 17 ans), etc. présente des avantages, mais le mélange des groupes peut également contribuer à améliorer la compréhension entre des groupes différents, à consolider la paix (par exemple, le mélange de personnes issues de groupes linguistiques/ethniques différents à Kakuma a contribué à renforcer les liens sociaux entre des groupes auparavant en conflit) et à favoriser les relations de mentorat entre les parents plus âgés et les parents plus jeunes.



STRUCTURE DES SESSIONS

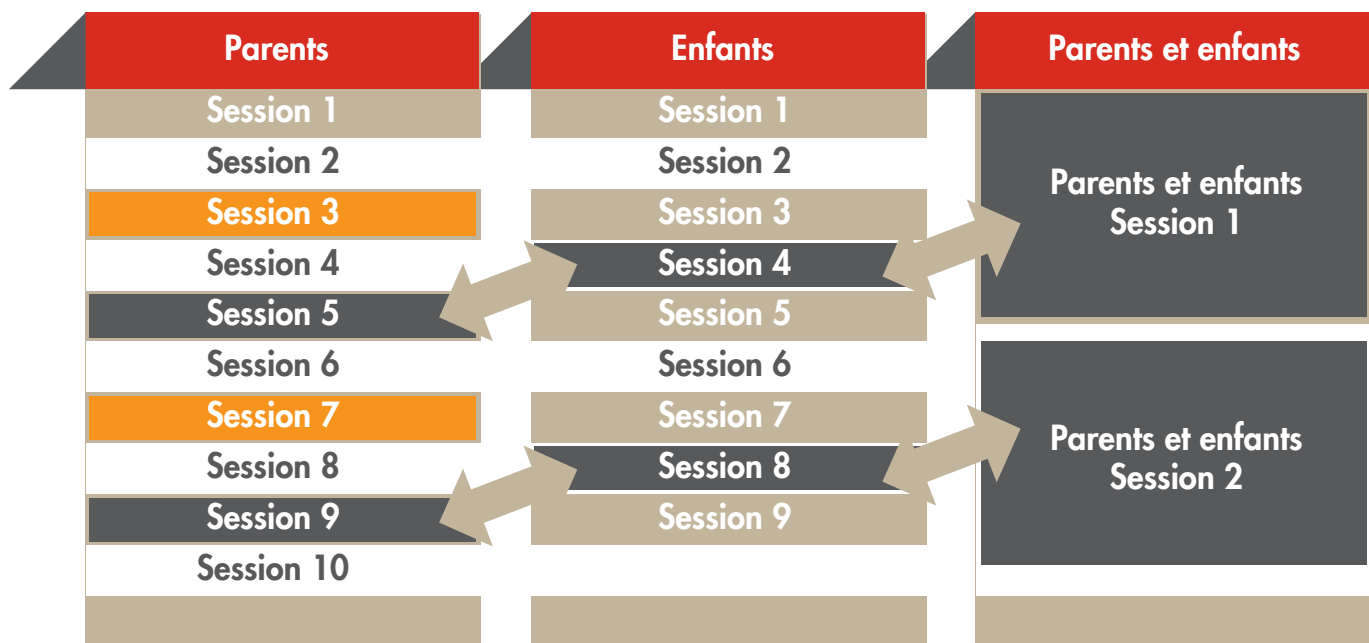
La formation pour les PsV comprend 9 sessions pour les enfants, 10 sessions pour les parents/soignants et 2 sessions combinant les enfants et les parents/soignants.

Les groupes peuvent également être organisés par sexe - les groupes spécifiques aux hommes peuvent favoriser l'engagement et la rétention des hommes lorsque l'engagement des

hommes est un problème, en s'adaptant à leur disponibilité et en créant un environnement plus confortable.

Quelle que soit la structure des sessions, il doit toujours y avoir une possibilité d'interaction entre les hommes et les femmes et entre les parents/responsables d'enfants et les enfants.

Exemple de structure des sessions



■ Sessions séparées pour les pères/soignants et les mères/soignantes

D. ENGAGEMENT DES HOMMES

Un sujet de discussion important et un défi auquel les participants et les animateurs ont dû faire face ont été l'implication des hommes soignants dans les groupes et les sessions pour les PsV.

La plupart des groupes comptaient plus de femmes que d'hommes (jusqu'à 95 % de femmes dans certains cas). Les hommes n'ont pas le temps de participer aux sessions aux heures prévues, ou préfèrent donner la priorité à des activités génératrices de revenus plutôt que de participer à une formation pour les PsV, qui ne leur apporte aucun avantage financier.

Des raisons culturelles ont également été invoquées, par exemple, les hommes de Gulu (Ouganda) ont déclaré qu'il était culturellement inacceptable de s'asseoir dans la même pièce que leurs beaux-parents pour assister aux sessions de formation des PsV. En Éthiopie, en raison des problèmes de sécurité dans certaines zones de projet, la majorité des hommes sont également impliqués dans le maintien de la sécurité à la frontière du village.

Des exemples de bonnes pratiques ont été relevés en ce qui concerne l'engagement des hommes, comme le recours à des champions

de l'éducation parentale qui ont activement recruté d'autres hommes pour participer, et des participants masculins qui ont recruté leurs voisins et leurs collègues pour assister aux séances.

En outre, certaines femmes ont convaincu leurs maris d'assister aux sessions, ou les pères ont été motivés pour participer aux sessions après avoir constaté des changements positifs dans l'éducation de leurs femmes, ou après avoir lu/entendu les informations que leurs femmes avaient apprises.

La plupart des groupes de PsV étaient mixtes, ce qui a été jugé positif dans la mesure où cela permettait aux hommes et aux femmes d'améliorer leurs relations au sein de la famille et d'entendre des points de vue différents sur l'éducation des enfants. Toutefois, il a également été rapporté que les groupes mixtes posaient des problèmes parce que les hommes et les femmes se livraient à un "jeu de blâme" lorsqu'ils discutaient des questions parentales, et que parfois les femmes dominaient la discussion, ne permettant pas aux hommes de s'exprimer, et vice versa.

Les agences de mise en œuvre doivent adopter une approche active pour recruter des participants masculins dans les groupes de PsV, et le défi doit être anticipé dès le départ. Les responsables de la mise en œuvre doivent essayer le modèle du "champion masculin" et s'appuyer sur les réflexions de la première cohorte de parents/soignants pour inclure davantage d'hommes dans les cohortes suivantes. Cela peut nécessiter d'organiser des sessions pour les PsV (mixtes hommes/femmes ou réservées aux hommes) à des heures différentes pour tenir compte des emplois du temps des hommes. L'engagement des hommes est une question contextuelle et il faut être capable de s'adapter pour garantir la participation des hommes.

Alors qu'au Sénégal, le ciblage des membres existants des groupes d'épargne et de crédit villageois (VSL) a permis de faire participer un nombre beaucoup plus important de femmes que d'hommes, en Ouganda, c'est l'inverse qui s'est produit, car les groupes d'entraide existants (similaires aux VSL) attiraient

d'avantage d'hommes, car ils étaient considérés comme des activités génératrices de revenus ; en s'appuyant sur ces groupes, on a donc fait participer davantage d'hommes.

Quelle que soit la manière dont le recrutement est géré, il doit être intentionnel et adaptable pour garantir l'engagement effectif des hommes. Il est recommandé aux agences de mise en œuvre de commencer par des groupes mixtes, mais aussi de prévoir des sessions non mixtes, réservées aux hommes ou aux femmes, afin de laisser la place à la discussion.

Les agences de mise en œuvre doivent donner la priorité à l'implication des hommes dès le début, au même titre que celle des femmes, tout en tenant compte des implications des normes sociales sur le rôle des pères.

Ils doivent identifier et aider les champions masculins à prendre l'initiative de mobiliser et de recruter des parents et des soignants, hommes et femmes, pour qu'ils s'inscrivent aux sessions destinées aux PsV, et encourager les conjoints à assister ensemble aux sessions.

E. DURÉE, FRÉQUENCE ET TAUX D'ACHÈVEMENT DES PROGRAMMES

Dans tous les pays mettant en œuvre le programme JOFA, le nombre et la fréquence des séances ont été constants et conformes aux lignes directrices.

Un minimum de 8 sessions avec les parents et un maximum de 12, avec des sessions tenues soit une fois par semaine, soit une fois toutes les deux semaines.

Des sessions parallèles avec les enfants ont également été organisées à des fréquences et durées similaires.

Une cohorte dure généralement entre 2 mois et 3 mois, avec 30 à 35 parents par cohorte et un nombre similaire d'enfants.

Les taux de rétention et d'achèvement n'ont pas posé de problème majeur, plus de 70 % des parents ayant suivi toutes les sessions. De bonnes pratiques ont été observées

en Ouganda où les participants PsV ont été jumelés et chargés de se rappeler mutuellement la date, l'heure et le lieu de la prochaine session d'apprentissage PsV.

Cela a permis d'améliorer les taux de rétention et d'achèvement des participants aux sessions d'apprentissage pour les PsV.

Dans certains cas, de la nourriture ou des collations sont servies aux participants, ce qui contribue à les motiver et à les retenir, en particulier dans les zones d'extrême pauvreté (c'est-à-dire les quartiers informels de Nairobi).

Lorsque des indemnités journalières ou d'autres incitations sont prévues pour les participants, il est important d'éviter les incitations perverses - les parents doivent être motivés pour participer afin d'améliorer leur rôle de parents, et non pour obtenir des récompenses.

F. DOCUMENTS À DISTRIBUER/ACTIVITÉS À EMPORTER ET VISITES À DOMICILE

La plupart des groupes de PsV n'avaient pas de documents à distribuer, mais il y a une demande de la part des parents. Des brochures, des livrets, du matériel didactique (IEC) pour les animateurs et les parents et d'autres documents à emporter devraient être élaborés pour les contextes locaux et fournis dans le cadre de la mise en œuvre du programme PsV. Il convient de tenir compte des niveaux d'alphabétisation et les documents doivent être rédigés dans les langues locales et comporter des images, le cas échéant. Il est recommandé d'utiliser des pictogrammes (flashcards, audios et vidéos), tels que ceux utilisés lors des sessions en Ouganda, pour susciter des discussions.

Les lignes directrices et les manuels PsV sont tous en anglais (sauf en Éthiopie), ce qui a compliqué la tâche des facilitateurs qui ont dû traduire sur place et fournir aux participants des documents à emporter chez eux. Des adaptations des lignes directrices de PsV dans les langues locales devraient être développées pour les facilitateurs. En outre, il est important que le formateur des animateurs dispense la formation dans la langue locale afin de faciliter la traduction. Ils interpréteront ensemble les concepts afin de garantir une compréhension commune et une meilleure exécution.

Dans de nombreuses zones de projet, plusieurs langues sont parlées, ce qui peut rendre difficile la traduction du contenu de la formation malgré l'utilisation de traducteurs. Dans ces zones, l'organisation de cohortes par groupe linguistique pourrait faciliter l'organisation de sessions plus efficaces.

Les lignes directrices pour les visites à domicile sont incluses dans celles de PsV, mais n'ont pas été utilisées de manière uniforme par les équipes de projet. Certains partenaires

disposent d'assistants sociaux (personnel du projet) bien formés et capables de mener des visites à domicile, mais d'autres agences n'ont pas d'assistants sociaux dans leur personnel.

Une approche bien définie des visites à domicile devrait être développée dès le départ et incluse dans la formation en utilisant les lignes directrices existantes pour les PsV. Cette approche devrait inclure des outils permettant de contrôler ou d'enregistrer les résultats et des documents permettant d'enregistrer de manière appropriée les renvois et le suivi des cas.

Bonne pratique : au Sénégal, au lieu de distribuer des documents, l'équipe a travaillé avec des artistes locaux pour produire une chanson liée à la parentalité positive, qui peut aider à renforcer les messages des sessions sur la parentalité positive. L'équipe a également intégré le dessin dans les séances.

Les parents sont encouragés à faire des dessins à chaque étape/module de la formation - par exemple, mes espoirs pour ma famille.

Les parents partagent ces dessins avec leurs enfants à la maison pour que ces derniers puissent voir ce qu'ils apprennent et en discuter avec eux. Cette expérience s'est révélée très positive, en particulier pour les parents analphabètes.

En Ouganda, les sessions PsV ont été complétées par une campagne de changement de comportement social, comprenant une série de pièces radiophoniques sur la parentalité positive.

Les animateurs pouvaient diffuser la pièce radiophonique pendant les sessions afin que les parents et les enfants l'écoutent ensemble et discutent à partir de la pièce.

G. CONSIDÉRATIONS LOGISTIQUES ET EMBLEMEMENT

Dans la plupart des cas, les lieux choisis pour les sessions de PsV sont appropriés. Les sessions se déroulent dans des écoles, des églises, des espaces adaptés aux

enfants et parfois à l'extérieur (sous un arbre) ou dans la maison d'un participant. Il est important pour les participants que les lieux soient proches de leur domicile, qu'ils

disposent de suffisamment d'espace pour éviter les foules, qu'ils soient privés pour ne pas attirer les foules et qu'ils disposent de suffisamment de temps pour permettre la discussion. Il est essentiel que le lieu soit exempt de distractions - bruit et interférence de la part de non-participants. Dans la plupart des lieux, aucune garde d'enfants n'était prévue pendant les sessions, ce qui a entraîné des

perturbations de la part des enfants en bas âge qui assistent aux sessions avec leurs parents. Il est donc recommandé de prévoir une forme de garde pour les enfants en bas âge afin que les parents puissent participer pleinement aux sessions sans être distraits. Bonne pratique à Korogocho (Kenya), où l'on a fourni des jouets, du pain et du lait aux enfants dans un espace qui leur est réservé pendant les séances.

H. HISTOIRES POSITIVES DE CHANGEMENT

Ouganda : Les sessions "Parentalité sans Violence" provoquent des changements positifs chez les participants.

Dans le village d'Oguru, dans le district de Gulu, les parents ont déclaré que les sessions PsV avaient réduit les cas de violence sexuelle dans leurs foyers, car les maris sont plus serviables et répondent bien aux enfants.

En Éthiopie, les participants ont témoigné du fait que des conversations ont été entamées au sein de leur famille et de leur communauté sur les abus sexuels commis sur les enfants et qu'ils savent où accéder aux services si leur enfant est victime d'abus. Une communication respectueuse entre parents et enfants a été instaurée.

L'approche a permis aux pères, aux mères et aux autres prestataires de soins de mieux comprendre les droits de l'enfant, le développement de l'enfant, la parentalité positive, le genre et la non-discrimination, les

risques de protection pour les enfants, et de savoir où et comment chercher de l'aide.

L'approche a été particulièrement importante pour les participants peu alphabétisés, qui ont eu du mal à lire les documents imprimés mais ont pu suivre les sessions.

Avant de participer aux sessions de PsV, l'éducation des enfants était généralement considérée comme une responsabilité féminine en raison des normes sexistes existantes qui attribuent la responsabilité principale de l'éducation des enfants aux femmes et la responsabilité du gagne-pain aux hommes. Aujourd'hui, ces normes sont progressivement remises en question.

Grâce à leur participation aux programmes, les parents passent du temps de qualité avec leurs enfants, ce qui se traduit par une meilleure communication, un plus grand respect mutuel et un suivi plus positif des adolescents de la part des deux parents.

I. RÉPONSE, RENVOI ET RETOUR D'INFORMATION

Peu de problèmes ont été relevés en ce qui concerne la réponse et l'orientation - toutes les parties connaissent les voies d'orientation et s'employaient activement à signaler les cas et à en assurer le suivi.

Le projet JOFA dispose de mécanismes fonctionnels de retour d'information et de réponse qui offrent un canal approprié pour le retour d'information sur les activités des PsV. Un espace est toujours prévu pendant et après les sessions pour permettre aux participants de faire part de leurs commentaires.

Adaptation aux contextes culturels et socio-économiques

De nombreuses communautés cibles se trouvent dans des situations économiques très difficiles, ce qui fait que les parents ont du mal à participer aux sessions destinées aux PsV. Les membres de la communauté donnent la priorité aux besoins de base et aux activités génératrices de revenus.

Les agences de mise en œuvre devraient envisager de renforcer les synergies avec

les initiatives de soutien économique (VLSA, IGA, etc.) qui sont en cours dans la zone cible, et relier activement les participants aux programmes gouvernementaux de protection sociale existants, en particulier les parents handicapés.

Lorsque l'on envisage d'intégrer les groupes d'épargne aux groupes de parents, il est important de veiller à examiner comment cela peut fonctionner sans que l'un n'éclipse l'objectif de l'autre.

Pour les projets futurs, une composante de protection sociale renforcerait les résultats des programmes destinés aux PsV.

Durabilité

Les considérations suivantes sont importantes pour la durabilité de l'approche au-delà de la durée de vie d'un seul projet :

Il est important de planifier et de budgétiser les 4 composantes de l'approche dans leur ensemble plutôt que de se concentrer sur une seule composante, telle que les sessions pour les parents.

Chaque partie de l'approche est importante et, pour les interventions futures, les agences chargées de la mise en œuvre devraient planifier et budgétiser les quatre composantes.

Travailler avec les acteurs gouvernementaux concernés pour soutenir la mise en œuvre de l'approche et la popularisation des principaux messages relatifs à la parentalité positive.

Au sein d'une communauté cible, les parents "diplômés" du programme PsV doivent être reconnus et soutenus pour diffuser les messages à d'autres parents et recruter des parents pour les cohortes suivantes.

Les parents qui ont suivi les sessions de PsV peuvent devenir de puissants défenseurs du changement au sein d'une communauté, et ont besoin de matériel et de soutien pour planifier d'autres activités au niveau de la communauté.

Les campagnes de changement de comportement social menées parallèlement

4 Composantes de l'approche PwV



Fournir aux pères, aux mères les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires à l'exercice de la parentalité de manière positive, sans recourir à la violence.



Responsabiliser les enfants et veiller à ce qu'ils se sentent valorisés et respectés et en sécurité au sein de leur famille et de leur communauté



Soutenir les communautés pour qu'elles aient la volonté et la capacité de protéger tous les enfants, filles et garçons, de la violence.



Renforcer les systèmes de protection de l'enfance équitables et sensibles au genre

à l'approche PsV - dans le cadre de la composante "Soutien aux communautés" - peuvent s'avérer efficaces pour maintenir les changements de comportement initiés par les sessions avec les parents et les enfants.

Contact : Toute agence souhaitant en savoir plus sur le programme "Parentalité sans Violence" peut contacter Rebecca.smith@savethechildren.org



Save the Children



Cofinancé par
l'Union européenne

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de Joining Forces et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

